

## **Voici quelques réactions anonymées très significatives et représentatives:**

Que ton écrit m'a fait du bien car oui, je me retrouve dans ce portrait de l'IEN; oui je suis fatiguée, oui j'ai des sensations de ne jamais respirer, que le travail envahit tout!!! et cela ne serait rien mais je perds le sens de mon métier que pourtant j'adore, et les bons moments (dans les classes) sont aussitôt altérés par des tas de contraintes (dont les fameuses enquêtes).

Depuis le début de l'année, j'ai fait seulement 8 inspections; l'agenda était rempli de réunions CUCS, DRE, Ambition réussite, nouveau contrats REP...Pas un week-end sans au minimum un dossier à travailler. Et aussi, cette culpabilité à exprimer tout cela, à se dire qu'on n'y arrive pas bien et surtout ne pas se plaindre, pour qui passerait-on?

S'il y avait un groupe de travail sur nos tâches, je pense que nous serions nombreux à collaborer.

Je reste positive et optimiste mais je crains que l'avenir ne soit pas signe d'évolution, au contraire.

Allez dans quelques jours, c'est les vacances (enfin peut-être)

**XXXXXX**

Moi je suis amère !

J'ai 2 conseillers qui ne comptent pas leurs heures, qui s'impliquent dans tous les projets, j'ai des directeurs exsangues - même les "bons, les impliqués, les loyaux" n'arrivent plus à suivre- on leur en demande trop- et je n'ai pas le coeur à les houspiller.

La secrétaire efficace et expérimentée affirme n'avoir jamais connu une rentrée comme celle-ci.

J'en arrive à avoir des états d'âme sur la carte scolaire...

Et c'est vrai quand on interroge les autres, tout a l'air de rouler

Je ne suis pas devenue IEN pour m'installer dans un "train train " ronronnant. ce serait pourtant si tentant de juste donner un petit coup sur le pare-brise et de continuer de rouler...

**XXXXXX**

Cela me fait plaisir de savoir que je ne suis pas la seule à craquer !!

J'ai encore la faiblesse de croire que les activités extra professionnelles que l'on peut mener nous aident à garder l'esprit ouvert et à prendre de la hauteur par rapport à notre travail;

Et je ne veux pas renoncer à ..... vivre. Mais que c'est dur !!

**XXXXXX**

Quel style ! Et quelle analyse toujours pertinente et revigorante !

Il faut comme toi dénoncer "le règne de l'apparence", les enquêtes inutiles, la servilité bien peu syndicale, même si un sens moral et professionnel conservé nous conduit à trouver de petites solutions, des adaptations, à faire des choix, à répondre apparemment à l'apparence et à donner plus d'importance à l'important.

**XXXXXX**

Au téléphone:

Comme tu as raison de souligner que personne n'ose se plaindre publiquement. Toujours sauver la face... Et la crainte du collègue voisin qui lui déclare qu'il fait tout et invente encore

des dispositifs et des enquêtes supplémentaires, nous fasse passer pour des nuls. Mais tout le monde partage secrètement ton avis... Et tout le monde se débrouille pour répondre à tout... même si les réponses ne donnent que le change au besoin d'apparence mais n'ont pas de sens. Mais enfin, c'est fait et dans les temps, svp. Je vais éviter les rappels pressants des services.

**XXXXXX**

Au téléphone:

Ras le bol. Je n'en peux plus. Il faudrait peut-être que j'aïlle quand même à l'un des nouveaux groupes de BL... Qu'en penses-tu?

Réponse: Rien...Bin i dit rien!

**XXXXXX**

Au téléphone:

N'oublie pas d'ajouter les rapports à faire pour dans deux jours pour les entretiens avec l'IA et toutes les circulaires et notes qui dégringolent de la DAE...

Réponse: c'est fait!

**XXXXXX**

Au téléphone:

Et n'oublie pas, pour être honnête, les joies du découpage de bandes fluo!!!

A suivre...